

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Notre prochain camp

Trois fois l'an, l'ancien Israël, conformément aux ordres reçus, s'assemblait autour de son sanctuaire pour apporter au Dieu suprême l'hommage de son culte.

Moins privilégiés que les Juifs, nous ne nous réunissons qu'une fois l'an; mais nous désirons que cette réunion unique nous apporte une triple mesure de bénédiction. Sachant que le Seigneur a investi tous ses serviteurs du sacerdoce royal, nous voulons nous demander dès maintenant quel est le rôle qu'il nous réserve dans cette sainte convocation.

Que notre premier soin soit de nous recueillir devant Dieu pour lui demander et nous demander si nous sommes dans la condition spirituelle requise pour aller officier devant l'Eternel.

Avant de se présenter dans le tabernacle, le prêtre ancien devait se purifier dans les eaux de la cuve qui était dans le parvis, et se vêtir de vêtements blancs, emblème de la pureté et de la sainteté qui nous sont assurées par l'effusion du sang de Christ.

Frères et sœurs, au moment d'aller officier, sur un théâtre plus vaste que celui de notre église locale, allons, nous aussi, aux eaux purificatrices; assurons-nous que nous avons revêtu les vêtements de la justice de Christ, notre Seigneur, et rendons-nous à l'Orbe avec la détermination d'être en bénédiction à toutes les personnes avec lesquelles nous entrerons en rapport.

Il se rencontrera sur l'emplacement du camp des frères ou des sœurs affaiblis ou découragés que le Seigneur vous adresse

afin que vous leur apportiez de sa part une parole de foi et d'espérance aussi bien que d'exhortation. Les prédicateurs feront sans doute tout ce qui dépendra d'eux pour se vouer à la cure d'âmes; mais ceux-ci ne pourront s'acquitter que de la tâche que le Seigneur leur a assignée. En votre qualité d'ambassadeur de Christ, vous avez aussi une tâche dont vous pouvez seul vous acquitter, et dont le Seigneur vous redemandera compte un jour.

Le programme de notre camp est moins chargé que les autres années; mais de ce fait, une plus grande responsabilité incombera aux participants. Il leur restera des heures libres qu'ils pourront consacrer, soit à des entretiens pieux, soit à la prière en commun ou en particulier. Préparons-nous dès maintenant à faire de ces heures un emploi qui puisse contribuer à nous fortifier dans la foi, et à l'édification de toutes les personnes qui viendront visiter le camp.

Un détail auquel nous attachons une grande importance, c'est l'arrangement du camp. Nous avons cette année un superbe emplacement, bordé d'un côté par l'Orbe et de l'autre par une muraille et une superbe rangée de noyers séculaires. Nous serons situés dans la ville même. Nous croyons qu'il serait agréable au Seigneur que nos sœurs se donnent beaucoup de peine pour arranger leurs tentes de telle façon que les personnes qui viendront nous voir puissent repartir avec l'impression que les adventistes du septième jour sont des chrétiens qui aiment l'ordre et la propreté, et que caractérise le bon goût.

Nous avons cru constater un certain relâ-

chement à cet égard en ces dernières années. Ressaisissons-nous, et faisons en sorte d'avoir cette année un camp digne du Dieu à la gloire duquel il sera érigé.

Nous dirons pour les personnes qui l'ignorent, que pour se rendre à Orbe, il faut descendre du train à la gare de Chavornay, et prendre le tramway jusqu'au premier arrêt. Le camp se trouve à deux minutes environ de cet arrêt.

Frères et sœurs, préparons dès maintenant cette assemblée par la prière et la consécration à notre Dieu, afin qu'elle puisse être la plus bénie de toute l'histoire de notre conférence.

J. CURDY.

N. B. — Les bagages peuvent être directement adressés à Orbe. La station du chemin de fer est celle de Chavornay-Orbe. De là, un tramway, dont le service correspond avec celui des trains, conduit les voyageurs à deux minutes de l'emplacement du camp. Il faut descendre au premier arrêt. Pour ceux qui préféreraient faire la route à pied, le trajet peut être fait en une demi-heure.

Nous espérons avoir une cantine.

Pour location de tentes et renseignements complémentaires, s'adresser à H. Provin, Bellevue, Orbe.

J. C.

Le camp-meeting de 1908

Grand rendez-vous annuel

PAR des circonstances particulières, nos derniers camps ont eu lieu à Gland, loin du grand public. Mais cette année le Seigneur nous donne le privilège de manifester au monde plus ouvertement nos principes comme peuple et représentants du gouvernement de Dieu. Nous ne voulons plus rester dans l'ombre alors que d'autres sociétés de tempérance ou d'évangélisation ont de grandes assemblées dans nos principales villes ou dans leurs environs.

Que cette fête des tabernacles soit le plus beau témoignage que nous ayons donné jusqu'à présent dans la Suisse romande de ce beau mouvement qu'est le troisième message. Faisons donc nos préparatifs pour nous rendre nombreux à l'invitation du Seigneur, et que ce soit pour chacun de nous un temps de rafraîchissement, de joies et de délices

en l'Éternel pour renouveler nos forces (Esaïe 40 : 31) en prévision de la lutte gigantesque qui est devant nous.

Le prochain camp sera pour nous tout ce que nous le ferons; préparons donc le terrain de nos cœurs pour recevoir la puissance d'En-Haut, cette pluie bienfaisante après laquelle nos cœurs altérés soupirent dans ces temps de trouble, de malaise et de crise, et pour que ces divines ondées produisent dans nos cœurs des fruits à la gloire de Dieu. La Parole de Dieu et les témoignages de l'Esprit de prophétie ne retourneront pas à Dieu sans effet; ils seront pour nous soit un parfum de vie soit une odeur de mort.

Que l'amour de la vérité soit notre grand mobile en nous consacrant dès maintenant à la méditation de la Parole de Dieu et à la prière en prévision de cette semaine de recueillement. « Vous tous qui êtes altérés, venez aux eaux. » L'Éternel nous prépare un festin reconfortant à ce grand rendez-vous. « O Israël! que tes tentes sont belles! » L'Éternel son Dieu est avec lui, on y entend un chant de triomphe.

Si nous nous préparons à rechercher spécialement le Seigneur, la sagesse et la foi nous seront accordées pour que nous puissions disposer des ressources et du temps nécessaires pour pouvoir consacrer la semaine entière à ces assemblées solennelles.

Certainement le Seigneur, par l'intermédiaire de ses serviteurs et par l'Esprit de prophétie, nous réserve de nouvelles lumières dans lesquelles nous puiserons de nouvelles forces pour les luttes prochaines. S'il s'en trouve d'entre nous chez qui l'ennemi a réussi à glisser quelques doutes ou l'indifférence, ou qui constatent que leur zèle baisse, si nous nous sentons pauvres, misérables, aveugles et nus, notre situation n'est pas désespérée. Voici une bonne occasion d'acheter de l'or éprouvé par le feu. Nous savons par l'expérience que les bénédictions que nous recevons du camp ont une influence bénie sur toute l'année. Chers frères et sœurs, ne parlons pas de sacrifices, mais de privilèges et de délices dans le camp de l'Éternel.

Nous devons au monde, aux anges et à l'univers de rendre témoignage de l'approbation de Dieu sur nous. Assistons nombreux au camp, et que dans une sainte et cordiale

émulation, chacun s'efforce à apporter de l'ordre, de la propreté et du bon goût dans l'arrangement des tentes afin d'éveiller l'admiration des visiteurs et des visiteuses pour les porter à désirer de partager les mêmes privilèges que nous. Que la prédication, les louanges, les prières, les témoignages soient de nature à les engager à dire comme Ruth à Naomi : « Que ton peuple soit mon peuple et que ton Dieu soit mon Dieu. »

C'est particulièrement à la jeunesse que ces saintes assemblées peuvent être profitables; à cet âge, les aspirations sont fraîches, l'âme est généreuse et pleine d'enthousiasme, l'intelligence est vive et confiante dans l'avenir. Lorsque ces aspirations sont bien orientées par la boussole de la vérité vers l'idéal le plus élevé, vers Jésus-Christ, la jeunesse devient un puissant facteur de la proclamation de ce glorieux message. Que le mobile qui anime notre jeunesse pour se rencontrer à cette fête des tabernacles, ne soit pas la perspective d'une semaine de divertissement; mais, tout en jouissant des avantages qu'offrent le voyage et les beautés de la nature, que le principal objet soit de rechercher la présence du Seigneur plus intimement. Cela sera plus facile, loin des tracasseries de la vie active et du tourbillon du monde. Dans cette oasis bénie, par des entretiens intimes, par la prière et la louange, que notre jeunesse s'abreuve à longs traits à la source des eaux vives. Et que, pour chacun d'entre nous, ce camp soit une étape bénie sur le sentier de la céleste Cité!

UN ANCIEN FRÈRE.

Louange et consécration

BÉNI soit le Seigneur pour toutes ses bontés à mon égard; de ce que, selon ses desseins d'amour, il m'a appelée à la connaissance de ses grandes vérités si précieuses, et de la joie qu'il m'a accordée de pouvoir les accepter. Je le remercie pour toutes les forces qu'il m'a données pour pouvoir franchir bien des difficultés qui me paraissaient insurmontables. Sa Parole nous dit que hors de Lui nous ne pouvons rien faire, mais que par Christ nous pourrions faire toutes choses. Gloire lui soit rendue de ce qu'il m'a donné

la victoire sur bien des choses. Je puis dire avec le Psalmiste : « Mon âme, bénis l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits. »

Je demande au Seigneur qu'il me rende de plus en plus fidèle afin que toute ma vie lui soit consacrée sans partage, pour le servir continuellement, quelles que soient les épreuves que j'aurai à traverser sur cette terre. Je suis heureuse de me rappeler les paroles de Christ qui nous dit de nous réjouir d'avoir part à ses souffrances. Lui qui a souffert pour nous, même jusqu'à donner sa vie pour nous racheter, lui qui a voulu porter tout le fardeau de nos péchés, n'aurions-nous point honte de ne rien souffrir pour sa cause? Oh! certainement! Aucun langage ne pourrait exprimer son amour envers nous. Oh! que le Seigneur nous fasse la grâce, chers frères et sœurs, de pouvoir toujours plus savourer la douceur de son amour, afin de devenir de plus en plus conformes à son image et de jouir d'une communion plus intime avec Lui, et d'éprouver le sentiment toujours croissant d'une fidélité inviolable, afin qu'au jour de sa glorieuse venue, qui est très proche, nous puissions être du nombre de ceux qui diront : « Voici notre Dieu, nous l'avons attendu, il nous sauvera... »

Votre sœur en Jésus-Christ,
JEANNE VIALA.

Nos vêtements

« Si l'Éternel est Dieu suivez-le, mais si c'est Baal suivez-le. »

L'ÉLOIGNEMENT de la parole et de la pratique de la simplicité des adventistes se manifeste peut-être davantage dans les vêtements et les ornements. Des uns par manque de connaissance, d'autres presque en dépit des instructions divines, se conforment à la mode et au style du monde dans leur toilette et leurs ornements utiles ou inutiles. Pour l'instruction de ceux qui manquent de connaissance et l'avertissement de ceux qui méprisent la lumière, voici quelques citations, soit de la Bible soit des Témoignages.

Dans 1 Pierre 3 : 3, il est dit : « Que les femmes se parent d'un vêtement honnête,

avec pudeur et modestie, non avec des cheveux frisés, ni avec des perles, ou de l'or ou des habits somptueux. »

Paul, dans 1 Tim. 2 : 9, dit : « Que leur parure ne soit point celle du dehors, la frisure des cheveux, des ornements d'or ou des habits somptueux. » Lisez aussi Esaïe 3 : 16-24 ; 2 : 17-22.

« Au lieu de la recherche des ornements d'or pour l'extérieur, un effort ardent devrait être fait pour trouver la sagesse qui a plus de valeur que l'or fin » (Témoignages pour l'Eglise, vol. IV, page 644).

Nous lisons comme suit à la page 645 : « Beaucoup de ceux qui professent être les enfants de Dieu n'ont aucuns scrupules en se conformant aux coutumes du monde, dans l'usage de l'or, des perles et des habits somptueux. »

« Ceux qui sont trop consciencieux pour porter ces choses, sont regardés comme des esprits étroits, superstitieux et même fanatiques. »

Après avoir cité l'instruction de l'apôtre Pierre, l'écrivain dit : « La masse des chrétiens de profession méprise entièrement les enseignements des apôtres, et portent de l'or, des perles et des habits somptueux » (Volume 1, page 460).

De nouveau dans le volume IV, page 630, après avoir cité 1 Tim. 2 : 9, 10, on lit : « Ici le Seigneur, par son apôtre, parlé expressément contre la pratique de porter de l'or ; cet anneau entourant votre doigt peut être très simple, mais il est inutile et son usage a une mauvaise influence sur d'autres.

A la page 511, « Dieu appelle la jeunesse à renoncer à eux-mêmes comme aux ornements et aux articles de toilette inutiles, même si cela ne le leur coûte que quelques centimes, et à placer cet argent dans le tronc des aumônes. Dieu demande aussi aux personnes d'âge mûr de s'arrêter quand elles examinent une montre en or ou une chaîne. »

« Quelques-uns sont allés si loin qu'une fois en possession de chaînes en or, ils ont démontré le mauvais goût de les exposer, les rendant ainsi plus visibles encore pour attirer l'attention.

« Je puis associer ces caractères aux paons orgueilleux, qui déploient leurs plumes su-

perbes pour être admirés » (Volume III, page 367).

« S'habiller simplement et s'abstenir de faire parade de bijouterie et d'ornements de quelque espèce que ce soit, cela est en rapport avec notre foi » (Page 366).

Dans le volume I, page 20, la servante du Seigneur exprime sa surprise lorsque encore jeune et membre de l'Eglise méthodiste, elle vit baptiser et admettre une sœur dans l'Eglise tout en négligeant l'instruction de l'apôtre par rapport à la toilette.

Elle dit : « Mon esprit était paisible est heureux jusqu'au moment où je remarquai les bagues brillant aux doigts de cette sœur, et les boucles grandes et éclatantes à ses oreilles.

« Ensuite j'observai que son chapeau était orné de fleurs artificielles et garni de rubans luxueux arrangés en demi cercle et bouffants. Ma joie fut gâtée par cette exhibition de vanité. Je m'attendais à ce que le ministre chuchotât quelques reproches ou quelques conseils à cette sœur, mais il fut apparemment indifférent à cet ajustement éclatant et aucune réprimande ne fut faite. »

« Il me fut montré que l'orgueil du peuple de Dieu a augmenté d'année en année, jusqu'à ce que maintenant il est impossible de distinguer les adventistes qui gardent le Sabbat, du monde qui les entoure ».

(Quelques adventistes de France.)

Coin des Prédicateurs

Le vrai et le faux en matière d'éducation

(Fin)

CHRIST n'a donné que des connaissances qui pouvaient être utiles. Ses instructions se bornaient aux besoins des gens dans la condition où ils se trouvaient, aux besoins de la vie pratique. Il ne satisfaisait pas la curiosité qui venait à lui avec des questions oiseuses, mais il transformait ces occasions en appels pressants et solennels. A ceux qui étaient si avides de cueillir le fruit de l'arbre de la science, il offrait aussitôt le fruit de

l'arbre de vie. Les questionneurs trouvaient toutes les routes fermées, excepté l'étroit sentier qui mène à Dieu. Toute fontaine était scellée, hormis celle de la vie éternelle.

Notre Sauveur n'encourageait personne à suivre les écoles rabbiniques de son temps, pour la bonne raison que les jeunes gens y auraient été corrompus par le continuel : « On dit ; il a été dit. » Pourquoi donc accepterions-nous comme haute sagesse des paroles d'homme quand nous pouvons disposer de la grande, de la sûre sagesse ?

Ce que j'ai vu des choses éternelles d'une part et de la faiblesse de l'homme d'autre part, telles que Dieu les a placées devant moi, a fait sur mon esprit une impression profonde qui a influencé mon caractère et ma vie. Je ne vois rien en quoi l'homme devrait être glorifié et exalté. Comment ceux qui sont privés de la lumière divine pourraient-ils avoir des vues correctes des plans et des voies de Dieu ? Je suis prête à me laisser enseigner par Celui qui a créé les cieux et la terre, par Celui qui a placé les étoiles dans leur ordre au firmament et donné au soleil et à la lune une œuvre à faire. Je n'ai pas besoin des auteurs incrédules ; je préfère être enseignée de Dieu.

Education du cœur

Il est bon que la jeunesse sente la nécessité d'atteindre au plus haut développement possible de ses facultés intellectuelles. Nous ne voudrions pas restreindre une instruction à laquelle Dieu n'a point posé de limites. Mais tout notre savoir ne servira de rien s'il n'est pas employé à l'honneur de Dieu et au bien de l'humanité.

A moins que notre science ne soit un marchepied pour l'accomplissement d'un but plus élevé, elle est sans aucune valeur. Ce qu'il nous faut, c'est une science qui nous fortifie l'âme et l'esprit, et qui fasse de nous de meilleurs hommes et de meilleures femmes.

L'éducation du cœur a plus d'importance que l'instruction acquise dans les livres. Il est bon, il est même essentiel de connaître le monde dans lequel nous vivons ; mais si nous laissons l'éternité hors de notre champ d'études, nous faisons un faux pas dont nous ne nous relèverons jamais.

Il n'est pas bon de fatiguer l'esprit d'études exigeant une application intense et qui ne seront d'aucune utilité dans la vie pratique. Une telle éducation est une ruine ou un dommage pour l'étudiant, car il ne lui reste aucun désir de s'occuper des branches plus utiles qui le rendraient capable de porter son fardeau de responsabilités.

Les jeunes gens qui sentent leur faiblesse trouveront en Dieu la force nécessaire. S'ils veulent se laisser guider par le Seigneur, ils deviendront sages de sa sagesse et leur vie fertile en bénédictions pour le monde. Mais s'ils s'adonnent uniquement aux études mondaines et spéculatives, — loin de Dieu, — ils perdront tout ce qui donne du prix à la vie.

M^{me} E.-G. WHITE.

Christ et Lui crucifié

IL nous est revenu qu'une dame, femme de missionnaire ou de pasteur, avait assisté il y a quelque temps à la conférence d'un de nos prédicateurs.

« Et qu'en avez-vous conclu ? demanda une adventiste à qui cette dame racontait la chose.

— Et bien, j'en ai reçu une impression plutôt défavorable.

— Pourquoi cela, je vous prie ?

— Le prédicateur a annoncé la fin du monde, puis il nous a laissés là, sous cette impression terrible, effrayante : la destruction, la fin, la mort.

— Et il n'a pas montré ensuite le revers, la résurrection, la récompense des justes, la vie éternelle ?

— Non, pas du tout. Et cette impression a été la même chez plusieurs dames qui me l'ont dit à l'issue de la conférence. Nous nous sommes groupées et avons échangé nos impressions. Toutes avaient reçu le même effet que moi. »

Le prédicateur en question n'a peut-être jamais fait cela de sa vie que cette fois-là, si le rapport est correct. Cela a suffi pour gâter l'effet de sa conférence et en diminuer les fruits. — N'oublions pas que l'Évangile est avant tout une « bonne nouvelle ». S'il renferme des côtés sombres, des châtiments, ils n'en sont pas l'essence, mais plutôt

l'accessoire. N'oublions j'amaï de parler de Christ, du salut et de la vie éternelle dans chacun de nos discours. Paul disait aux Corinthiens : « Je n'ai voulu savoir parmi vous que Christ et Christ crucifié. » J. V.

CHAMP DE LA MOISSON

CONVOCAATION

LA Conférence des Adventistes du septième jour de la Suisse romande tiendra cette année ses assises en rapport avec le camp-meeting qui aura lieu à Orbe (Vaud) du mardi 11 au Sabbat 15 août. Toutes les églises de la Suisse romande sont priées de s'y faire dûment représenter.

Nous rappelons que chaque église a droit à un délégué, plus un délégué additionnel pour chaque dix membres.

Pour le Comité,

J. CURDY, prés.

Camp-meeting français

LA date fixée pour notre camp-meeting, cette année, est la semaine qui va du 18 au 23 août. Le lieu choisi est Gallargues (Gard), village de 700 habitants, situé à mi-chemin entre Nîmes et Montpellier. A part les ouvriers de notre conférence, nous attendons au milieu de nous les frères Conradi et Tièche. Comme à cette assemblée notre Conférence nouvellement organisée tiendra sa première session annuelle, il est très désirable que chaque église et chaque groupe y envoie ses délégués.

Je supplie mes chers frères et sœurs de la Conférence française de faire un effort spécial pour assister à cette importante réunion. Les bénédictions et les encouragements que vous y recevrez ne peuvent s'évaluer en francs et centimes.

Veuillez lire avec attention la déclaration significative du dernier volume des *Témoignages*, page 285, relative à l'importance du message.

Mon cher lecteur, reconnaissez-vous l'œuvre du troisième message comme la plus grande et la plus importante entreprise qui soit dans le monde? Honorez-vous cette entreprise au-dessus de toute autre? Et sinon, pourquoi non?

En plus des tentes employées l'an dernier, nous aurons cette année quinze nouvelles tentes, de telle façon qu'il y aura amplement de place pour tous ceux qui viendront. N'oubliez pas de vous munir de couvertures pour la nuit.

H.-H. DEXTER.

Mille Sabbatistes tamiles¹

« CETTE bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »
« Il vient, notre Dieu. »

A mesure que nos missionnaires vont dresser l'étendard de la vérité sur de nouvelles plages, ils voient de plus en plus clairement que depuis longtemps la main de Dieu est à l'œuvre pour préparer la consommation de son œuvre sur la terre.

Il y a quelque temps, c'est de la Corée que nous venait la nouvelle que l'Éternel avait découvert le bras de sa sainteté aux yeux de peuplades que nous connaissions à peine de nom, et chez lesquelles le Seigneur avait suscité cinq cents observateurs du Sabbat. Plus tard, une nouvelle analogue nous venait du Turkestan; maintenant, c'est de l'extrémité méridionale des Indes que nous arrive la nouvelle qu'un millier d'observateurs du Sabbat tamiles ont été suscités par le Seigneur et tirés du sein même des ténèbres du paganisme peu de temps après le jour où nos premiers frères d'Amérique voyaient la nécessité d'observer le quatrième commandement du Décalogue.

L'initiateur du mouvement qui est maintenant arrivé dans la quatre-vingt-cinquième année de son âge, avait été averti en songe que des frères viendraient les visiter d'Amérique. Aussi a-t-il accueilli nos missionnaires à bras ouverts.

Ceux-ci ont appris avec le plus grand plaisir que nos amis tamiles avaient une admirable organisation grâce à laquelle ils avaient pu établir au milieu d'eux des écoles confessionnelles qui supportent avantageusement la comparaison avec celles que nous avons établies dans nos contrées d'Europe et d'Amérique.

Grâce à leur organisation, ils ont pu résister aux séductions et aux persécutions des autres églises chrétiennes et des païens au milieu desquels ils sont appelés à vivre. Depuis près d'un demi-siècle, ils maintiennent leur attachement à la Parole de Dieu qu'ils ont prise pour leur guide infallible.

Il y a une quinzaine d'années, le secrétaire des missions étrangères leur avait envoyé quelques imprimés et leur avait adressé des lettres qu'ils conservent avec un soin jaloux.

Plus tard encore, un de nos missionnaires qui habitait l'île de Ceylan leur avait fait tenir des traités sur la question du Sabbat, qu'ils ont reçus avec la plus grande joie.

Lorsqu'enfin, tout récemment, nos missionnaires

¹ Cet article s'est égaré; il aurait dû paraître il y a trois mois. — *Réd.*

Shaw, Enoch et James ont réussi à se rendre au milieu d'eux, ils ont été profondément émus par l'accueil royal qui leur a été fait.

La gare la plus rapprochée de leur établissement en est éloignée de 36 kilomètres. En descendant du train, nos missionnaires trouvèrent cinq délégués des observateurs du Sabbat tamiles qui leur avaient préparé un logement pour la nuit, et qui avaient pourvu à leur confort avec la plus délicate attention. Ils avaient également pourvu à leur transport de là à leur établissement avec tous les égards que l'on peut avoir pour les personnes auxquelles on veut montrer le plus grand respect.

A leur arrivée à destination, une nouvelle surprise était réservée à nos missionnaires. Environ cent-cinquante hommes, en vêtements de fête, étaient respectueusement rangés pour souhaiter la bienvenue aux étrangers. Celle-ci fut des plus cordiales : telle que seuls des Orientaux en ont le secret, puis les instruments de musique entonnèrent un de leurs airs les plus gais.

Au centre du village, les femmes et les enfants étaient aussi réunis pour attendre les missionnaires. Cette seconde réception terminée, on les introduisit dans une superbe église, où un des Sabbatistes qui possédait quelque connaissance de la langue anglaise, leur lut un discours de bienvenue auquel nos frères durent répondre par un interprète. Cette cérémonie qui fut des plus imposantes, s'est terminée par un acte qui impressionna vivement nos missionnaires. Toute la nombreuse congrégation se prosterna la face contre terre pour remercier le Seigneur qui leur avait envoyé les frères qui se trouvaient au milieu d'eux pour les instruire plus parfaitement dans la voie de la vérité.

Ces observateurs du Sabbat tamiles demandent avec instances à nos frères d'établir au milieu d'eux un missionnaire à poste fixe pour diriger leurs écoles et leur prêcher la Parole de Dieu.

Frères et sœurs, comprenons-nous la signification de ces choses? Entendons-nous dans des nouvelles du genre de celle-là la voix de notre Dieu qui nous annonce qu'il est en train d'achever rapidement son œuvre sur la terre?

J. CURDY.

Danemark

FRÈRE GUY DAIL nous envoie un rapport sur la récente session annuelle de la Conférence danoise, qui a eu lieu du 9 au 14 juin. Cent membres ont été ajoutés durant l'année écoulée, ce qui fait un gain net de 64, et un total de 820. C'est la meilleure année qu'ait vécu la Conférence. A Copenhague, où la réunion a eu lieu, il y a plusieurs intéressés. A Aalborg, où elle a eu lieu l'an

dernier, il y a une église de 52 membres. La Conférence danoise compte 9 évangélistes et 24 colporteurs, tandis que les sanatoria de Skodsborg et de Friedenstrand occupent plus de cent employés.

De Hambourg à Beirout

FRÈRE ISING raconte son voyage en Orient. Il s'est arrêté avec sa famille à Berlin, à Bâle, à Azmoos et à Gland, pour y visiter divers parents et connaissances. Parti de Nyon le 9 avril, il est arrivé le soir à Marseille, où il rencontra, à bord, frère Krug, de Hambourg, qui se rendait à Jérusalem comme garde-malade.

Le vapeur partit le 11 dans la direction de Naples par la Corse et la Sardaigne. A Naples, nos frères rencontrèrent frère Giraldi. Ils profitèrent d'un jour de relai pour aller visiter les ruines de Pompéi. Cette ville, comme on le sait, a été ensevelie en l'an 79 de notre ère par le Vésuve. Il n'y a guère que 150 ans qu'on a commencé les fouilles. Un tiers de la ville, qui renfermait 15,000 à 20,000 habitants, a été excavé sous 6 mètres de lave. On y retrouve une quantité d'idoles, des restes humains pétrifiés, des vêtements, du pain, une tourte déjà coupée sur une assiette!...

Le 17, nos missionnaires étaient à Port-Saïd, où ils durent attendre la correspondance durant 24 heures. Port-Saïd est le port d'entrée du canal de Suez. Les droits de passage du vaisseau, en route pour les Indes, n'étaient pas moins de 45,000 francs, somme affectée aux travaux de réparation du canal.

Dimanche, le 19, le vaisseau *Assuan* les amena à Jaffa. Nos amis étaient heureux de ne pas être obligés de voyager en III^e classe, c'est-à-dire sur le pont, au milieu d'un amoncellement de casseroles, de réchauds, de moutons et d'êtres humains représentant une variété de races.

Jaffa, la Joppe de la Bible, est le port de Jérusalem. Ici, les passagers de III^e classe furent entassés dans des bateaux, transportés à terre, désinfectés, baignés, — opération nullement superflue, — puis ramenés au navire (un cas de peste avait été constaté à Alexandrie d'où le navire était parti). Frère Krug se sépara à Jaffa de frère Ising.

Un arrêt encore à Haïfa, on brûle les stations de Tyr et de Sidon, puis on arrive à Beirout, où frère Ising et sa famille se rendirent dans la famille de frère Haussmann qui dirige une salle de bains. Au bout de quinze jours, il a pu louer une maison d'où l'on jouit d'une belle vue sur la mer Méditerranée, éloignée d'un kilomètre seulement.

Après l'arabe, c'est le français qui domine, puis vient l'anglais. Il y a des fruits et des légumes en

abondance pour les végétariens. Nos amis s'acclimateront peu à peu. Ils se réjouissent de pouvoir consacrer leurs forces à ce champ difficile, et regardent l'avenir avec la confiance que Dieu leur donnera des âmes précieuses pour les amener à Jésus-Christ.

L'adresse de frère W. Ising est : Deutsche Post, Beirut.

Algérie

VOILA bientôt trois ans que nous avons le privilège de travailler en Algérie. Privilège peu appréciable si on considère les luttes soutenues et les assauts livrés; mais pour l'enfant de Dieu le combat est béni et la victoire sûre.

Il semblait bien des fois que, pareil aux saute-relles qui ont tout ravagé dans les campagnes, l'ennemi allait aussi fondre sur nous et ne rien laisser de notre petit troupeau, mais ses plans n'ont pas réussi et mercredi encore notre salle était pleine.

Notre cher frère Steiner, qui, depuis l'automne dernier, a été de tout son cœur à l'œuvre, nous a quittés dimanche dernier. Nous espérons qu'il retrouvera en Europe les forces qu'il a perdues en Afrique.

Depuis trois jours il fait très chaud; hier l'eau coulant du robinet de la cuisine¹, était si chaude qu'on pouvait à peine y supporter la main. Rien d'étonnant que l'Arabe, auquel on demande de faire quelque chose, réponde « Boukra ». Boukra veut dire demain, et il espère toujours que demain il fera moins chaud.

Dans leur taudis, les femmes arabes répondent aussi « Boukra », lorsqu'on leur dit d'accepter Jésus aujourd'hui, et elles continuent à remuer leur *couscous*.

Et ainsi, tout va lentement en Afrique, aussi nous supplions nos frères et sœurs de ne pas nous en vouloir si, de temps à autre, nous cherchons un climat meilleur, sinon les forces disparaissent avec l'énergie, et même les plus forts succombent à la tâche.

L'œuvre médicale, malgré le nombre d'instituts et de praticiens, a été encourageante. Nous avons pu, pendant ces trois derniers mois, donner 194 traitements, qui ont rapporté 443 francs, cela à part un bon nombre de traitements gratuits aux indigents. La dîme pour ce dernier trimestre était de 182 fr. 90, et les dons de 33 fr. Si nous comparons ces chiffres à notre petit nombre, nous ne pouvons que bénir le Seigneur pour tous ses bienfaits.

Nous allons partir sous peu pour l'Amérique afin de retremper aussi nos forces et revenir au

mois d'octobre dans notre chère Algérie pour y commencer l'œuvre dans une autre ville.

Priez pour ce champ qui est le vôtre, chers frères et sœurs, afin que le Seigneur y fasse son œuvre et revienne bientôt. S. JESPERSSON.

Une belle journée en Belgique

LE Sabbat 11 juillet fut un jour de fête pour le groupe de Jumet, car il eut la joie de recevoir par le baptême huit nouveaux membres dans son sein. Ces baptêmes eurent lieu dans le bassin de natation de Ransart en présence d'un bon nombre de personnes étrangères. Tout se passa dans le calme et le sérieux que réclamait la circonstance; il semblait que tous ces chers amis catholiques approuvaient la cérémonie par leur silence respectueux.

Il y aurait toute une histoire à raconter sur la manière dont chacun de ces chers nouveaux frères et sœurs a été amené à la vérité présente. Deux de ceux-ci sont principalement le fruit du travail de frère Girou, et le colportage de frère Delhove a été le moyen de découvrir les familles des six autres membres. Nous avons pu constater d'une manière bien évidente l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur de toutes ces personnes. L'ennemi a travaillé par tous les moyens possibles afin d'empêcher de telles décisions, mais la bonne volonté et la foi ont caractérisé ces quatre frères et ces quatre sœurs; aussi nous sommes plus que reconnaissants envers notre Père céleste de ce qu'Il nous accorde des membres aussi précieux; c'est après avoir traversé une fournaise qu'ils ont pris place parmi ceux qui ont comme bannière : « Les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » Puisse le Seigneur nous aider afin que nous soyons pour eux ce que nous devons être, et que de tous on puisse dire, comme jadis de l'Eglise primitive : « Voyez comme ils s'aiment. »

Les conférences sous la tente à Gosselies, qui se poursuivent depuis le 26 juin, amènent chaque soir un bon auditoire qui remplit presque toujours tous les sièges. Nous jouissons d'une tranquillité parfaite; quelle différence avec l'étape précédente! L'emplacement y contribue sans doute pour beaucoup. Frère Girou annonce que le travail accompli sous la tente à Jemeppe continue à porter des fruits dans le sein de l'église comme parmi les personnes qui ont manifesté de l'intérêt; nous y aurons aussi sous peu des baptêmes.

Si nos cœurs ont été attristés en voyant l'indifférence gagner ceux qui ont entendu la vérité dans le passé et qui auraient dû y marcher, nous sommes par contre d'autant plus réjouis, car le

¹ Elle descend d'un réservoir placé sur le toit. — Réd.

Seigneur les remplace par d'autres qui, comprenant l'importance de l'obéissance, font alliance avec Lui par le sacrifice. Avec quel plaisir et avec quel courage on peut travailler quand on constate des fruits aussi bénis ! Il est plus que certain que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre comme jamais, et que notre bon Père rassemble toutes ces gerbes pour les greniers célestes.

G. ROTH.

France

Malgré l'opposition des pasteurs, notre œuvre progresse. Le numéro du 15 mars de *La Pioche et la Truelle*, renfermant un article contre notre œuvre, a été répandu dans toute la région, et a fait son œuvre de détraction. Nous avons, par contre, répandu 100 exemplaires du numéro de juillet des *Signes* renfermant deux lettres en réponse à M. le pasteur Vincent.

Mais nous savons que l'œuvre marchera en dépit de l'opposition la plus amère; aussi avons-nous bon courage et continuons-nous à pousser les triomphes de la foi jusqu'aux portes de l'ennemi. Nous rencontrons parmi les gens beaucoup de préventions. Mais ce qu'il y a de bon ici, c'est qu'on est rarement repoussé quand on se présente dans les familles. Nous sommes certains que la vérité, présentée avec simplicité et avec force, gagnera les âmes honnêtes.

Avant de quitter le Midi pour la Haute-Loire, j'ai passé quelques jours avec nos chers frères du Tarn. L'église de Viane a eu la joie de recevoir un nouveau membre : une jeune sœur de dix-huit ans.

Notre nouvelle tente américaine est dressée à Gallargues et frère Nussbaum présente le message à de grands auditoires. Il est secondé par sœur Jeanne Bourquin, tandis que les frères Paul Meyer et Jean Walther se consacrent à la distribution des imprimés dans les villages voisins.

Avant de retourner dans le midi, je suis appelé à passer par Saint-Etienne, Clermont-Ferrand et Montbéliard pour baptiser une douzaine de personnes qui ont accepté le précieux message que Dieu envoie au monde dans ces derniers jours. Dans le Midi, cinq candidats attendent également le baptême. L'œuvre est donc en progrès; mais nous soupirons après la pluie de la dernière saison, qui fera marcher l'œuvre avec une grande rapidité et y mettra bientôt fin.

7 juillet.

Le 8 juillet, je quittais Mazet St-Voy pour passer quelques jours avec les frères et sœurs dans le pays de Montbéliard. Frère J.-P. Badaut

et moi avons été deux jours à visiter les divers candidats au baptême. Ces nouveaux membres sont les fruits des réunions sous tente dirigées il y a un an par les frères Badaut et Guenin.

Nous nous souviendrons tous longtemps du bon Sabbat que nous avons passé ensemble. Les frères Guenin et Jaccard étaient avec nous. Le culte du matin fut consacré à une étude sur l'importance et la signification du baptême. L'Esprit de prophétie nous dit : « Le baptême est un acte solennel de renonciation au monde. Ceux qui, au début de leur vie chrétienne, sont baptisés au triple nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, déclarent ainsi publiquement qu'ils abandonnent Satan et son service et entrent dans la famille royale. »

Combien il est donc important que le prédicateur qui administre ce rite sacré soit assuré que les candidats sont convertis et qu'ils ont quelque idée de l'importance de l'acte qu'ils vont faire. Parlant aux ministres, le Témoignage ajoute : « Montrez-leur quels sont les fruits de la conversion, et qu'ils constituent le gage de leur amour pour Dieu. Montrez-leur que la vraie conversion implique un changement du cœur, des pensées et des intentions. Il faut que les mauvaises habitudes soient abandonnées. La médisance, la jalousie, la désobéissance sont des péchés qu'il faut délaissier. »

Après le service, nous nous sommes tous rendus au bord d'un clair ruisseau, où nous avons enseveli cinq adultes avec leur Sauveur dans les eaux du baptême. Nos cœurs étaient remplis de pensées solennelles en entendant les vœux sacrés que ces chers candidats formaient devant Dieu, et nous nous sommes unis à eux pour renouveler les nôtres.

Que le Seigneur vous bénisse abondamment, mes chers frères et sœurs, les plus jeunes du troupeau, quant à la foi. Rappelez-vous toujours que vous avez été baptisés *aux noms* du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et que, par conséquent, — dans l'heure la plus sombre, dans la lutte la plus acharnée avec l'ennemi de votre âme, — vous avez le *droit* de réclamer le secours du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Soyez assurés que Dieu entendra et exaucera la prière de tout disciple qui cherche à marcher dans la voie de la douceur et de l'humilité.

A part les cinq baptisés, deux personnes ont été reçues dans l'église en vertu d'un baptême précédent, ce qui portait à sept le nombre des accessions au groupe de Montbéliard. Une autre personne, qui devait aussi recevoir le baptême, en a été empêchée par un enfant malade. Trois chers enfants, dont les parents observent le Sabbat, désiraient être baptisés; mais après consultation avec frère Badaut et le père, on jugea à propos de renvoyer à plus tard leur réception dans

l'église. Deux personnes qui ont été baptisées il y a un an, et qui ont abandonné Christ et sa vérité, ont été, par un vote unanime, retranchées du registre de l'église.

Nous avons beaucoup apprécié la gracieuse hospitalité qui nous a été offerte dans la confortable demeure de sœur Thouvrot.

J'ai passé dimanche, le 12, à Besançon, avec frère Guenin. J'ai été heureux de trouver tous les membres de ce groupe encouragés; ils sont très fidèles à donner au Seigneur la dime qui lui revient, et leurs offrandes sont libérales. Frère Guenin me dit qu'ils ont promis 68 francs pour le fonds des tentes. Un beau local a été loué à un prix raisonnable en vue d'y proclamer le message aux 50,000 habitants de la ville, après le camp-meeting.

J'ai passé quelques heures à St-Etienne avec frère Rey, qui me dit que dans deux semaines il aura cinq candidats prêts pour le baptême. Nos ouvriers à St-Etienne ont une occasion exceptionnelle de vendre nos publications sur les foires et aux jours de grands marchés. En quelques heures, des centaines d'exemplaires des *Signes des Temps* et des petits traités sont vendus aux foules qui s'assemblent pour entendre l'explication de quelque symbole prophétique ou d'un diagramme dessiné au tableau noir. Nous recommandons à nos frères cette méthode de proclamer le message. Des centaines d'âmes qui ne songeraient jamais à entrer dans un local évangélique ou à acheter un traité à un colporteur, donneront volontiers dix centimes sur la foire pour un peu de lecture. L'Esprit de prophétie nous conseille de découvrir de nouveaux moyens pour présenter les vérités du Message du troisième ange devant les multitudes. Un grand nombre d'Adventistes ne croient qu'à moitié les doctrines qu'ils professent. Le temps est venu de faire de toutes nos forces ce que nous trouvons à faire. Mon frère et ma sœur, que faites-vous pour avertir les âmes qui vous entourent, de l'effrayante destruction qui s'approche?

H.-H. DEXTER.

Mazet St-Voy, 14 juillet 1908.

* * *

Lettre du frère Blanzat

Cher frère Dexter,

Il y a quelques personnes qui ont décidé de marcher, et même il y en a qui attendent le baptême. Mais d'autre part, nous voyons la nécessité de faire une œuvre spirituelle profonde. J'ai l'impression que nous allons bientôt moissonner d'autres âmes; bien des portes s'ouvrent.

Frère Rey et moi avons eu sur la place d'excellentes occasions d'annoncer la vérité et de placer des brochures et vieux journaux par cen-

taines. Le public écoute très attentivement. Nous prévenons les gens qui n'aiment pas les choses religieuses de se retirer. Une seule fois nous avons été troublés par un délégué de la libre-pensée et par un camelot anarchiste qui, lui aussi, fait la propagande athée sur la place, en vendant une espèce de thé dit des quakers.

Un autre genre d'évangélisation, c'est l'affiche dans notre devanture. J'ai une série d'affiches sur les sujets prophétiques, l'alcoolisme, la liberté religieuse, la lettre du père Enright sur les 5,000 francs à qui prouvera le dimanche par la Bible, etc. Chaque jour et presque toute la journée, il y a des gens qui lisent nos affiches.

Ceci ne nous fait pas négliger les études à domicile; nous avons même un endroit où nous pouvons tenir deux réunions par semaine dans une cour. Les perspectives sont réjouissantes, et nous sommes encouragés. Frère Rey a reçu la petite tente et nous allons essayer à l'extérieur de Saint-Etienne. Ce seront de nouvelles expériences.

Nous avons reçu hier, Sabbat, la visite de M. G..., du Mazet Saint-Voy. Ils nous a apporté de vos nouvelles et nous avons été bien réjouis de ce qu'il nous a raconté. Il dit être bien convaincu du Sabbat.

F. BLANZAT.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

Le mardi 19 mai dernier, l'église de Moudon était réunie pour rendre les derniers devoirs au

Frère GAULAY,

qui s'était éteint paisiblement dans le Seigneur à Payerne, dans la 77^e année de son âge.

C'est en mars 1894 qu'il avait accepté la vérité du Sabbat et la foi au prochain retour du Seigneur. Dès lors, il n'a cessé de rendre un témoignage public de sa foi.

Ayant eu l'occasion de le voir plusieurs fois au cours de ces derniers mois, l'auteur de ces lignes l'a toujours trouvé plein de ferveur et de confiance dans le prochain triomphe de la vérité. Le sujet ordinaire de ses entretiens, c'était la vérité présente qu'il avait tant à cœur.

Son départ afflige l'église de Moudon dont il était un des membres les plus vivants; mais nous l'avons confié à la terre avec la pleine assurance de le revoir au matin de la résurrection des justes. C'est aussi dans la pleine assurance de son salut qu'il s'est endormi dans les bras de son Sauveur.

Le culte de circonstance était présidé par l'auteur de ces lignes.

Notre frère laisse une veuve pour déplorer sa perte. Que celle-ci nous permette de lui répéter ici encore l'expression de notre profonde sympathie.

J. CURDY.

* * *

Le 11 juillet est décédée à La Chaux-de-Fonds,
Sœur MARIE FUCHS.

Cette sœur était la compagne de notre frère Hans Fuchs qui, successivement, a fait partie des églises de Fleurier, Yverdon, Renan, St-Imier, et qui habite la Chaux-de-Fonds depuis quelques mois. Malade depuis des mois, notre sœur a lutté avec énergie contre ce grand ennemi, la mort, ne voulant pas laisser un père de famille et six enfants en bas âge privés de l'affection d'une dévouée épouse et mère.

Le Seigneur en avait jugé autrement. Le 7 juin, le plus jeune de ses enfants prenait le chemin du repos après quelques jours de maladie seulement. Depuis ce moment, notre sœur a vu sa fin approcher, et n'a cessé de recommander à tous ceux qui sont porteurs de notre beau Message, de tenir ferme l'espérance que nous possédons. La résurrection lui apparaissait comme un grand camp-meeting, et sa joie était de retrouver celui qui l'avait devancée, et ceux qu'elle quittait. Quelques heures avant de fermer la paupière, elle a encore vu trois de ses enfants, malades, transportés à l'hôpital de notre ville sans que le murmure effleurât ses lèvres.

Frère Arthur Borle a adressé des paroles de consolation et de sympathie à la famille affligée. Rien de plus impressionnant qu'un tel service; aussi il n'était personne qui ne fût touché aux larmes. Que ce frère affligé reçoive tout particulièrement, ici encore, l'expression de toute notre sympathie, et demandons à Dieu qu'Il soit le Père de ces orphelins (Jean 14 : 18).

Le secrétaire de l'église de La Chaux-de-Fonds,
 ALBERT GUENIN.

Rectifications

Mon cher Messager,

IL y a quelque temps déjà, je m'étais proposé de prendre la plume en faveur des vaillants agents qui travaillent sous mes ordres.

S'il est vrai que quelques-uns se soient servis, il y a quelque vingt ans, d'expressions qui aient pu prêter à l'équivoque, et si quelques personnes ont acheté alors des livres de notre maison qu'ils croyaient venir des presses de la Maison des Missions de Bâle, aujourd'hui une telle imputation est souverainement injuste.

Nos imprimés viennent de Genève, et nos agents le déclarent loyalement. Nous estimons donc non justifiée l'accusation dont ils sont l'objet, et nous la répudions avec énergie.

Reprocher à nos agents d'aujourd'hui une équivoque qui date de vingt ans en arrière, alors qu'aucun d'eux n'était dans le champ, ce n'est décidément pas légitime.

Pendant que j'en suis aux rectifications, qu'il me soit permis de remettre au point une phrase qui a pu laisser une fausse impression.

En parlant du départ du frère Paul Badaut pour Paris, la sœur Rey donnait à entendre que ce frère aurait dû faire le sacrifice de ses senti-

ments et de ses préférences pour obtempérer à un ordre reçu.

Le fait est que le frère Badaut n'a pas reçu d'ordre. Le Comité de la Conférence suisse, en réponse à un appel du Comité français, faisait savoir au frère Badaut que s'il désirait rentrer dans sa patrie, il ne penserait pas pouvoir s'y opposer; mais qu'étant satisfait de ses services, il s'estimerait heureux de le conserver.

C'est donc de son plein gré, et non pour obtempérer à un ordre, que ce frère est parti pour Paris où nos prières et nos vœux l'accompagnent.

J. CURDY.

NOTES

SABBAT, 4 juillet, l'église de Gland a été favorisée de la visite de notre cher président. Le matin, il a prêché sous les ombrages où l'église et plusieurs patients s'étaient réunis. L'après-midi, il a présidé les services d'humilité et de sainte cène. De précieuses exhortations nous ont été adressées, de nombreux témoignages d'actions de grâces ont été prononcés, et la bénédiction de Dieu s'est manifestée au milieu de nous.

FRÈRE Nussbaum nous envoie le *Fanal* (Lunel) du 28 juin qui renferme une interview qu'il a donnée à un reporter de ce journal. L'article commence par une description de la tente, puis vient toute une colonne de questions avec les réponses de notre frère.

UN ami nous envoie le numéro du 29 juin de l'*Etoile Belge* renfermant une lettre de Saint-Pétersbourg sur « la secte des Adventistes » à Moscou. A côté de quelques points qui sont exacts, ladite lettre fourmille d'inexactitudes et de renseignements complètement faux. Le correspondant a puisé dans son imagination et inventé à plaisir. Pour être plus stylé que celui du *Fanal*, il ne le vaut pas, tant s'en faut, et nous ne lui savons pas gré de sa réclame.

IL y a trois mois, un journal roumain qui se publie en français, et qui fait partie de la collection de la Bibliothèque universitaire de Genève, renfermait un article intitulé en grosses lettres : *Adventistes du septième jour*. Il était signé par un nom de famille neuchâtelois très connu; l'auteur avait, paraît-il, — c'est lui qui le dit, — dû quitter La Chaux-de-Fonds ensuite de menées fanatiques de la part des mômiers. Aussi le leur rend-il avec usure. Son article, qui dit peu de chose des Adventistes, est une longue et violente tirade contre la religion. Les athées de Bucarest hurlent : c'est bon signe; ils hurlent à cause des Adventistes : c'est encore mieux, le message pénètre partout.

Le curé de Grande-Rivière, écrit de Haïti frère Tanner, consacre un soir par semaine à la réfutation de nos leçons pour l'Ecolé du Sabbat. Il tourne en ri-

dicule l'explication de Daniel 7 et des 2300 jours de Daniel 8. L'évêque, au Cap, a commencé la publication d'un journal mensuel — apparemment pour nous combattre. Tout cela est de bon augure. Quand l'ennemi se défend, c'est preuve qu'il est attaqué et menacé. Prions pour l'œuvre en Haïti.

Le frère Pampaian vient d'être expulsé de Vagarsapat (Arménie) par la populace, après avoir risqué quatre ou cinq fois d'être assassiné. On a saccagé et pillé sa chambre. Il a perdu pour 1,200 fr. d'effets. Il est maintenant en sûreté à Tiflis.

La *Pioche et la Truelle* journal baptiste de Paris continue de publier des « lettres sabbatistes », c'est-à-dire des articles contre les sabbatistes sous ce titre alléchant. Jusqu'ici, les lettres sabbatistes étaient ou apocryphes ou absentes dans les dits articles. Le numéro du 1^{er} juillet renferme cependant un court extrait de la lettre rectificative du 13 avril que frère Vuilleumier lui a adressée, et qui a paru dans le dernier numéro de *Signes*. Le rédacteur s'évertue à dire que cet extrait affirme mais se garde bien de prouver, et il nous demande de *prouver*. Il se « garde bien », lui, de dire qu'il s'agit d'une lettre rectificative qui devait n'être qu'un bref exposé pour avoir chance d'être insérée. Si brève qu'elle fût, elle n'a pas été insérée, et maintenant notre peu chevaleresque adversaire se fait un argument contre nous de cette brièveté ! S'il n'a que de ce bois-là pour faire des flèches, sa cause est misérable.

Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal, la *Semnele Timpului* (Signes des Temps) en roumain. Format du *Messenger*, 16 pages, imprimé sur beau papier, illustré de clichés. Lieu de publication : Bucharest ; lieu d'impression : Hambourg, 15^a Grindelberg. Comité de rédaction : Otto Lüpke, R.-P. Paulini, I.-F. Hinter ; ce dernier est notre agent à Bucharest. Que Dieu bénisse dans sa mission ce nouvel organe du message en Roumanie, qui vient enfin remplacer son prédécesseur décédé l'*Adevarulu Present* de 1884-86 ! L'adresse de frère Hinter est : Str. Berzei 7.

NOTRE frère Gerbier, ancien de l'église de Grande-Rivière, nous envoie le vœu suivant à l'adresse de frère Emile Fawer, appelé au Canada :

« Les Adventistes du 7^e jour de l'île d'Haïti témoignent au frère Emile Fawer, à l'occasion de son départ pour l'Amérique du Nord, leurs regrets et leurs vœux les plus sincères.

« En attendant que le Seigneur daigne envoyer lui-même un autre missionnaire dans l'œuvre, nous souhaitons que notre frère bien-aimé puisse travailler avec autant de succès dans le nouveau poste où le Maître a bien voulu l'appeler.

« Qu'il en soit ainsi pour la plus grande gloire de notre Père à tous ! »

Le frère Gerbier ajoute :

« L'œuvre marche ici, grâce à Dieu ; partout où le glorieux Message est annoncé, des âmes sont touchées

et beaucoup viennent arborer le drapeau de la Vérité présente. Gloire soit à Dieu le Père !

« Nous désirons que le Seigneur vous accorde à vous tous là-bas une ample provision de grâce. »

Une dame observant le Sabbat prendrait en pension un ou deux enfants de deux ans et au-dessus, de préférence adventistes. Situation agréable à la campagne et bon air. Bonnes références. — S'adresser au bureau du journal.

On désire placer une jeune fille de 15 ans dans une famille adventiste pour y apprendre le métier de lingère. — S'adresser à Mme Louise Mohr, Avenue de Plang, Bâle.

OCCASION

Nous offrons au prix de **fr. 1.50**, franco de port, au lieu de fr. 4. — quelques tableaux du

CHEMIN DE LA VIE

belle gravure sur acier, dont la bordure a été endommagée par la manutention. La gravure elle-même, du format de 37 × 51 cm., est intacte. Adresser commandes : **Société Internationale de Traités, Genève.**

Témoignages pour l'Eglise

Deuxième Volume

La première partie de l'ouvrage comprend une esquisse auto-biographique très intéressante et édifiante de M^{me} E.-G. WHITE. Aucun membre de l'église ne peut se priver des richesses spirituelles que contiennent les 488 pages de ce nouveau volume.

Prix : 4 francs

Envoi franco de port partout.

Vu le petit tirage, et la vente plus ou moins limitée qu'aura ce livre au sein de l'Eglise, il n'est pas fait d'escompte aux Sociétés missionnaires ni aux colporteurs. Où il y a des Sociétés missionnaires, on trouvera probablement profit à faire les commandes collectivement par l'intermédiaire du libraire. Pour les membres isolés, le moyen le plus simple est d'envoyer un mandat, en désignant au dos du coupon ce que l'on désire. Adresser les commandes à *Société Internationale de Traités, Genève.*

Jésus vient en gloire

ou

la prophétie de Jésus-Christ

rapportée dans le vingt-quatrième chapitre de Matthieu.
Vol. in-8^o, 108 pages, illustré, belle reliure fr. 1.80